

# *Un barrage contre le Pacifique*

*Rithy Panh, Cambodge  
D'après le roman de Marguerite Duras*

*Isabelle Huppert  
Gaspard Ulliel  
Astrid Bergès-Frisbey*



# UN BARRAGE CONTRE LE PACIFIQUE

Rithy Panh, Cambodge 2008

**Indochine, 1931. Dans le golfe du Siam, au bord de l'océan Pacifique, une mère survit tant bien que mal avec ses deux enfants, Joseph (20 ans) et Suzanne (16 ans), qu'elle voit grandir et dont elle sait le départ inéluctable. Abusée par l'administration coloniale, elle a investi toutes ses économies dans une terre régulièrement inondée, donc incultivable. Se battant contre les bureaucrates corrompus qui l'ont escroquée, et qui menacent à présent de l'expulser, elle met toute son énergie dans un projet fou : construire un barrage contre la mer avec l'aide des paysans du village. Ruinée et obsédée par son entreprise, elle laisse à Joseph et Suzanne une liberté quasi-totale. C'est alors que Monsieur Jo, fils d'un riche homme d'affaires chinois, tombe sous le charme de Suzanne. La famille va tenter d'en tirer profit...**

## Indochine

Ancienne institutrice et veuve d'un fonctionnaire colonial, Madame Dufresne s'est mise en tête de cultiver du riz, (mal) assistée par ses deux enfants, espérant ainsi sortir de la misère. Mais le petit lopin, alloué par une administration corrompue, est régulièrement envahi par la mer au moment des hautes marées, ruinant à chaque fois les espoirs de cette femme malade. L'arrivée d'un riche chinois, fasciné par la beauté sauvage de Suzanne, la fille, offre une ultime possibilité de s'en sortir. Mais c'est sans compter sur le racisme ambiant qui règne dans ce microcosme colonial.

Dans cette adaptation du roman éponyme de Marguerite Duras, Rithy Panh reconstitue, avec sensibilité et maestria, l'atmosphère outrageusement raciste et étriquée d'une communauté de petits blancs vivant, sans remord aucun, de l'exploitation d'une population à peine plus considérée que du bétail.

Rithy Panh a gagné un pari audacieux car une adaptation au cinéma d'une œuvre aussi dense de la romancière française n'était pas chose facile. Le réalisateur cambodgien a su exprimer toute la finesse du roman, en développant l'atmosphère qui baigne l'intrigue, donnant aux personnages secondaires suffisamment de place pour qu'ils enrichissent le côté historique du récit. Il nous rend ainsi presque palpable cette atmosphère moite et tropicale dans laquelle se meuvent les protagonistes, où les tensions raciales et les pulsions sexuelles sont exacerbées, où les passions ne peuvent qu'être poussées à leur paroxysme, où les sentiments de révolte deviennent suffisamment forts pour qu'une révolte gronde.

Imprégné de sa propre culture, Rithy Panh réussit parfaitement à imbriquer toutes ces histoires (de la famille, de la colonie et des indigènes) pour en faire un portrait

d'une communauté rattrapée par l'Histoire. Mine de rien, le réalisateur répond aux thuriféraires des « bienfaits » de la colonisation de la plus belle façon qui soit : en convoquant une grande romancière, elle-même témoin de ce passé pas très glorieux.

Il faut aussi saluer la prestation extraordinaire d'Isabelle Huppert qui se coule avec une extrême sensibilité dans la peau de cette mère qui refuse de voir la faillite de son existence, s'arc-boutant, contre toute logique, pour maintenir à flot une famille et une exploitation submergées, au propre comme au figuré, par des contraintes physiques (la mer) et sociales (la pauvreté méprisée et exploitée par le système colonial), pourtant prête à quasiment vendre sa fille pour atteindre son but. Par la subtilité de son jeu, elle nous montre tous les sentiments contradictoires qui la bousculent. Martial Knaebel



## Fiche technique

Réalisation : Rithy Panh  
Scénario : Michel Fessler, Rithy Panh  
D'après l'œuvre de : Marguerite Duras  
Image : Pierre Millon  
Montage : Marie-Christine Rougerie  
Son : Pierre Mertens  
Musique : Marc Marder  
Décors : Yan Arlaud  
Productrice : Catherine Dussart  
Production : CDP/Studio 37, Scope Pictures, Bophana Phnom Penh  
Langues : Français/Khmer/f/a  
Durée : 115 minutes

## Fiche artistique

Isabelle Huppert, la mère  
Gaspard Ulliel, Joseph  
Astrid Bergès-Frisbey, Suzanne  
Lucy Harrison, Carmen  
Randal Douc, Monsieur Jo


## Rithy Panh

Rithy Panh, réalisateur, acteur, directeur de la photographie et scénariste, est né en 1964 à Phnom Penh (Cambodge), le plus jeune d'une famille de neuf enfants. Rescapé des terribles camps de la mort des Khmers rouges alors qu'il n'avait que 15 ans, il suit les cours de l'Institut des Hautes Etudes Cinématographiques (IDHEC) de Paris à partir de 1985. En 1989, il signe son premier documentaire, *Site 2*, consacré aux camps de réfugiés cambodgiens. Remarqué dans de nombreux festivals, Rithy Panh n'aura dès lors de cesse de montrer la tragédie de son pays à travers des documentaires comme *La terre des âmes errantes*, largement récompensé aux quatre coins du monde en 1999, ou encore des longs métrages de fiction tels *Les gens de la rizière* et *Un soir après la guerre*, les deux présentés à Cannes. *S21, la machine de mort khmère rouge* et *Les artistes du théâtre brûlé* sont les deux derniers documentaires de Rithy Panh.

**trigon-film – die andere Kinodimension  
Filme, Soundtracks, DVDs, Publikationen  
aus Asien, Afrika, Lateinamerika**

**L'autre dimension cinématographique  
Vidéos, DVD et publications du Sud et  
de l'Est: consultez notre catalogue online**

**trigon-film**  
Limmatauweg 9  
5408 Ennetbaden  
056 430 12 30  
info@trigon-film.org  
www.trigon-film.org

 Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra  
  
Direction du développement  
et de la coopération DDC

**Avec le soutien de la  
 Loterie Romande**

**MEDIA**